

## La piraterie n'est jamais finie avec Dimitri Vassiliu et Robe



Après avoir été le premier rappeur français à faire un Bercy à guichet fermé en solo, Booba est aussi le premier à avoir rempli le 13 octobre 2018 la plus grande salle de concert d'Europe, la U Arena (Paris La Défense Arena). Pour concevoir ce show gigantesque, l'artiste s'est entouré des meilleurs de chaque domaine. On retrouve notamment Dimitri Vassiliu à la lumière avec un kit fourni par Dushow Nice riche en projecteurs Robe : 145 MegaPointe, 44 Spiider, 16 BMFL et 2 RoboSpot.

Avec Emmanuelle Favre à la scénographie, Dimitri forme un binôme qui fonctionne. « On a fait Johnny et M. Pokora ensemble et j'apprécie travailler avec elle, elle a un talent indiscutable. C'est une véritable scénographe d'Opéra et j'ai justement abordé ce projet sous cet axe. Je voyais la lumière de ce show comme un Opéra / Rap. Malgré la taille de la salle, je ne voulais pas tomber dans la démonstration de force. Je tenais à utiliser la lumière avec sobriété, bien jouer sur les angles, les couleurs, les textures et sortir la puissance à des moments bien choisis. »

Avec Emma, ils ont d'abord imaginé des murs de LED en lamelles afin d'éviter le grand écran panoramique de fond de scène et surtout pour permettre à la lumière de passer à travers la vidéo. Le résultat est extrêmement bien équilibré. Malgré une ouverture de scène de 56 mètres, l'espace est très bien occupé. Ni trop chargé, ni trop aéré. La vidéo et la lumière se marient à merveille. Jamais l'un ne prend le pas sur l'autre, ce qui est assez rare pour être souligné. Les média sont d'ailleurs magnifiques, signés Cutback, là aussi une peinture dans ce domaine.

10 échelles de 6 MegaPointe se situent derrière les 10 écrans, tandis que 3 MegaPointe supplémentaires se situent sous chaque écran. Une autre ligne de 24 MegaPointe au sol permet de nombreux effets, appuyés par la présence de 6 autres sur scène. Dans cette structure immense, le MegaPointe fait une véritable démonstration de polyvalence.

Dimitri s'en sert pour des effets très variés, jouant des gobos et des prismes à volonté. Puis soudain les battons fendent l'air et la puissance de feu du projecteur peut alors s'exprimer. Si le beam de ce projecteur est apprécié, parfois même utile à la scénographie quand il sert par exemple à simuler la pluie, les faisceaux prolongeant ainsi les gouttes d'eau des média vidéo, Dimitri ne limite pas le MegaPointe à ce seul rôle de bâton mais l'exploite sous toutes les formes.

---

### ROBE Lighting France SAS

ZI Paris-Nord II - Bât Euler - 33, rue des Vanesses - 93420 VILLEPINTE | FRANCE  
Tel : +33 1 48 63 84 81 - Fax : +33 1 48 63 84 87 - Mail : [info@robelighting.fr](mailto:info@robelighting.fr)  
[www.robelighting.fr](http://www.robelighting.fr)

25 autres MegaPointe se situent sur des échelles motorisées, cachées derrière les 2 écrans géants à cour et jardin. Ces grappes parfaitement dissimulées descendent des écrans à plusieurs reprises pendant le concert, créant un effet de surprise. Au même endroit, 14 BMFL assurent la face. Le BMFL, une valeur sûre selon Dimitri.

Au-dessus du public en milieu de salle, une double cerce constituée uniquement de Spiider prolonge l'espace scénique dans la salle. Les 44 Spiider montrent eux aussi beaucoup de polyvalence. « Je les ai utilisés avec les Insus au stade de France. Comme pour le BMFL je voulais partir sur une machine qui marche et en laquelle j'avais confiance. Et puis le Spiider a un excellent rapport taille puissance, très utile pour les cerces à cet endroit-là. »

On retrouve derrière la scène 2 RoboSpot, la fameuse mobylette signée Robe, pour assurer les poursuites de contre qui suivent Booba sur scène, via 2 BMFL Spot et 2 RoboSpot MotionCamera. Dimitri qui venait de placer ce produit sur le nouveau spectacle Fashion Freak Show de Jean-Paul Gaultier aux Folies Bergères ne voyait pas autre chose à cet endroit : « c'était la solution parfaite pour remplacer les poursuites en baquet au-dessus de la scène. Ça fonctionne très bien et c'est tout de même beaucoup mieux que d'envoyer un poursuiveur là-haut ! »

Situés derrière la scène, les deux mobylettes customisées par les équipes (on note la barre de bois fixée au pied d'un des deux RoboSpot pour plus de confort). « Pilou (Arnaud Mari) et David ont rapidement pris en main les machines, nous explique Didier Dast, directeur technique. Ça a été un peu plus naturel pour Pilo car David est poursuiveur de métier (sur Johnny Hallyday notamment), mais passé le temps d'adaptation ça fonctionnait parfaitement. »

Pour parfaire l'équipe de choc autour de Dimitri, nous retrouvons Stephan Chiron et Philippe Marty aux commandes de consoles grandMA2 light pour piloter le tout et Soline Marchand, l'assistante de Dimitri, à leurs côtés pour coordonner tout le monde et donner les « top ». Entre Stephan et Philippe, Dimitri était lui aussi aux commandes du show avec la main sur une extension grandMA2 fader wing.

Au niveau du décor imaginé par Emmanuelle et Dimitri, le fuselage d'un vaisseau structure l'espace et plante l'univers graphique guerrier et grandiloquent du rappeur, avec des tableaux qui rappellent l'esthétique d'Avatar, de StarWars et aux autres références chères à l'artiste. Entre deux morceaux, les 40 000 spectateurs scandent « la piraterie n'est jamais finie », un des slogans favoris de Booba.

Tout au long du concert, de nombreux pirates cherchent d'ailleurs à monter sur scène, y arrivent parfois mais jamais le capitaine ne se laisse impressionner. Cette ambiance de la salle colle à merveille à la scénographie et donne une atmosphère unique au show. À la fin du concert l'artiste disparaît et la foule envahit enfin la scène. Épique.

Lighting Designer : Dimitri Vassiliu  
Assistante lighting Designer + Top : Soline Marchand  
Directeur Technique : Didier Dast  
Pupitreurs : Philippe Marty & Stephan Chiron  
Blokkeurs : Frédéric Audran & Nico Bach  
Assistant Auto + poursuite RoboSpot : Arnaud Mari (Pilou)  
Assistant Auto + mob : David Bergue  
Techniciens : Mickael Lecourt, Rachid Dilmi, Olry Collet, Benoit Perraudeau, Adrien Boufflet, Yael Bonzon

© Photos : Jonathan Grimaux